



Jacques-Marie Moranne

Climat et CO₂ : Décryptage d'une manipulation

*Comment transformer un optimum climatique
en catastrophe économique*

Préface de Philippe Herlin

Préface de Philippe Herlin (*)

Existe-t-il un sujet économique plus important aujourd'hui ? Le réchauffement climatique a phagocyté l'économie entière, tout désormais lui est conditionné, que ce soit en premier lieu la production d'énergie bien sûr, mais aussi sa consommation dans nos automobiles, nos logements, nos usines, qui doivent modifier en profondeur leur façon de fonctionner. Même les services, notamment la finance, doivent « décarboner » à tour de bras sous peine d'être désignés à la vindicte populaire.

Nos gestes de tous les jours, même les plus anodins, doivent répondre à de nouveaux impératifs. Á-t-on vu une aussi massive prise en charge de l'économie depuis les grandes dictatures du XXe siècle ? Revoici le Gosplan, l'organisme soviétique chargé de la planification !

Ce bouleversement est fait au nom d'un réchauffement climatique si rapide et si élevé qu'il remettrait en cause l'existence de la vie sur terre, pas moins ! Ne revivons-nous pas là les grandes peurs millénaristes ? Annoncer une catastrophe constitue un excellent moyen de prendre le pouvoir et de s'y maintenir, les dictatures nous ont aussi appris cela.

L'honnête homme, celui qui est attaché à sa liberté et à son esprit critique, ne peut manquer d'avoir viscéralement un doute face à ce déluge de propagande. Mais les moyens de s'informer sérieusement ne sont évidemment pas mis en avant, il doit faire ses propres recherches.

Les ouvrages remettant en cause la doxa du réchauffement climatique anthropique ne sont plus si rares, et plusieurs parviennent à se frayer un chemin auprès des lecteurs curieux, cependant ce qu'a réalisé Jacques-Marie Moranne n'est pas un livre de plus, mais bien plus que cela : une récapitulation complète et didactique de cette manipulation dans laquelle notre monde s'engouffre.

On commence par repartir de la base : la création de la peur du réchauffement climatique, avec les arguments utilisés ainsi qu'un bref rappel historique. Et tout de suite après vient la critique en règle de ce discours, la mise à jour des falsifications (la fameuse courbe de Mann), et une analyse de ce gaz devenu célèbre, le CO2. Et non, ce n'est pas un polluant ! Le cœur même de cette « théorie », à savoir une température du globe poussée à la hausse par l'accumulation de CO2 est clairement déconstruite.

Les modèles du GIEC sont décryptés avec un souci pédagogique rare, on est ici au cœur de la mécanique du mensonge. Alors pourquoi le climat varie-t-il ? Mais il existe d'autres théories, nettement plus sérieuses et convaincantes, qui sont passées en revue, mais vous n'en entendrez jamais parler dans les médias.

La lecture se termine par la dangereuse utopie du « Net Zero » et la situation en France, où le discours scientifique et médiatique sur le sujet est très verrouillé... Face à ce rouleau compresseur, des suggestions sont proposées car il ne faut pas se décourager et baisser la tête, cette entreprise de mystification s'effondrera un jour, soyons-en certains.

Voici un livre nécessaire, à lire et à faire lire, il fait partie de la réponse à opposer à cette supercherie destructrice. Nous croyons à la force des idées et nous sommes convaincus que ce livre, et les autres qui dénoncent cette escroquerie, joueront leur rôle dans l'éveil des consciences comme Alexandre Soljenitsyne face à l'URSS. Il en va de notre avenir.

 (*) Philippe Herlin est économiste, il est Docteur en économie du Conservatoire National des Arts et Métiers (2012). Il est l'auteur de nombreux ouvrages économiques et financiers (Eyrolles) et de multiples interventions dans les grands médias.

Et il est en particulier l'auteur d'une étude « Cancel Economy – Pourquoi la transition énergétique est une catastrophe économique » publiée en 2021 par l'Institut Thomas More.

Table des matières

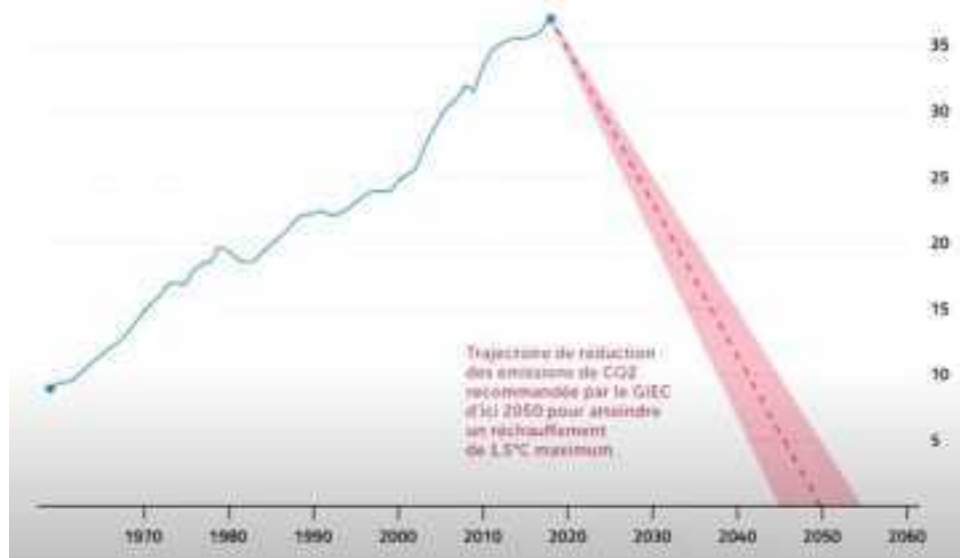
Préface de Philippe Herlin (*).....	2
1. Introduction.....	5
2. CO ₂ , température, et questionnement.....	7
2.1. Le dioxyde de carbone ou CO ₂	7
2.2. La température.....	7
2.3. Questionnement.....	8
3. Le déclenchement de l'alarmisme.....	9
3.1. Trois événements déclencheurs.....	9
3.1.1. La température augmente de façon brutale et alarmante.....	9
3.1.2. C'est à cause du CO ₂ (sous-entendu humain).....	9
3.1.3. Les conséquences seront dramatiques.....	10
3.2. Les cautions.....	12
3.2.1. Une caution « scientifique » : le GIEC.....	12
3.2.2. La publication dans des revues à Comité de Lecture.....	12
3.2.3. Un Prix Nobel.....	12
3.2.4. Un consensus scientifique.....	13
3.3. La messe est dite.....	13
4. Sauf que.....	14
4.1. La courbe de Mann est une falsification.....	14
4.2. L'interprétation des carottages glaciaires est fautive.....	16
4.3. Le film d'Al Gore est une fiction.....	18
4.4. La caution du GIEC n'est pas scientifique ; elle est politique.....	19
4.5. La caution du Prix Nobel est politique.....	19
4.6. La caution des Comités de lecture est discutable.....	20
4.7. La Science ne fonctionne pas par Consensus.....	20
4.8. Conclusion : c'est grave docteur ?.....	21
5. Le CO ₂ , gaz de la vie.....	23
5.1. Carbone et CO ₂	23
5.2. Le cycle du CO ₂	23
5.3. La longue histoire du CO ₂	24
5.4. Toxicité du CO ₂ : représente-t-il un danger intrinsèque ?.....	25
5.5. Les bienfaits du CO ₂	25
5.6. Conclusion sur le CO ₂	27
6. La température.....	28
6.1. Mesure de la température moyenne.....	28
6.2. Evolution sur des centaines de millions d'années.....	28
6.3. Evolution sur des centaines de milliers d'années.....	29
6.4. Evolution sur des milliers d'années.....	29
6.5. Evolution sur un peu plus d'un siècle.....	30
6.6. Evolution actuelle.....	32
6.7. Evolution comparée avec les Modèles du GIEC.....	33
6.8. La température représente-t-elle un danger en elle-même ?.....	33
6.8.1. La température elle-même.....	33
6.8.2. La rapidité d'augmentation.....	36
6.8.3. Les canicules.....	36
7. Les prévisions alarmistes à l'épreuve des faits.....	38
7.1. La fonte des glaces.....	38
7.1.1. Les glaces polaires (en étendue).....	38
7.1.2. Les glaciers et glaces terrestres.....	39
7.1.3. Cas particulier du Groenland :.....	40
7.1.4. Un mot sur les glaces :.....	40
7.2. Le niveau des océans.....	40
7.2.1. Les marégraphes.....	40
7.2.2. Les satellites.....	42
7.2.3. Par rapport à l'évolution historique.....	43
7.2.4. Ne pas confondre.....	44
7.2.5. Conclusion.....	44
7.3. La submersion des Atolls.....	44
7.4. Ouragans, tornades, et typhons.....	46
7.4.1. Observations officielles.....	47
7.4.2. Les assurances : source AON :.....	47
7.4.3. Le CRED.....	48
7.4.4. En nombre de morts.....	49
7.4.5. Le GIEC lui-même.....	49
7.4.6. Conclusion sur les tempêtes.....	49
7.5. Sécheresses et inondations.....	49
7.5.1. Sécheresses.....	49
7.5.2. Inondations.....	50
7.5.3. Conclusion sur les sécheresses et inondations.....	50
7.6. Les incendies de forêts.....	50
7.6.1. Sur le long terme, depuis le début de l'ère industrielle.....	50
7.6.2. Depuis une quarantaine d'années.....	51
7.6.3. Depuis une vingtaine d'années dans le monde.....	51
7.6.4. En Australie.....	52
7.6.5. Conclusion sur les incendies de forêts.....	52
7.7. Les coraux.....	52
7.8. L'ours polaire et la biodiversité.....	54

7.9. L'acidification des océans.....	54
7.10. Les réfugiés climatiques.....	54
7.11. Conclusion.....	55
8. La Science climatique.....	56
8.1. Généralités.....	56
8.2. La théorie du GIEC : l' « effet de serre » atmosphérique.....	56
8.3. En quoi le GIEC se trompe-t-il et nous trompe-t-il ?.....	59
8.4. Restons simples ... et de bon sens.....	60
8.4.1. Au niveau du sol.....	61
8.4.2. Et en haut de l'atmosphère ?.....	62
8.4.3. En résumé.....	63
9. Sensibilité climatique au CO ₂	64
9.1. La théorie du GIEC.....	64
9.1.1. Le « forçage radiatif ».....	64
9.1.2. Le calcul du GIEC.....	65
9.1.3. Les « rétroactions ».....	65
9.2. La réalité par les spectres d'absorption.....	66
9.2.1. Augmentation de l'opacité.....	66
9.2.2. Le (vrai) consensus scientifique.....	67
9.2.3. Un calcul simple.....	67
9.3. Le système peut-il s'emballer ?.....	67
9.4. Conclusions.....	68
10. Les Modèles du GIEC.....	69
10.1. La peur infondée du RCP 8.5.....	69
10.2. Comment sont conçus les Modèles du GIEC ?.....	70
10.3. Conclusion sur les Modèles.....	74
11. Les impasses scientifiques du GIEC.....	75
11.1. Une corrélation douteuse, qui pose question.....	75
11.2. Les théories alternatives.....	76
11.2.1. La théorie de Svensmark sur la création des nuages.....	76
11.2.2. Les cycles.....	77
11.2.3. La théorie de Vincent Courtillot.....	77
11.3. Et d'autres pistes totalement ignorées.....	78
11.3.1. La baisse de l'évaporation.....	78
11.3.2. Les nuages (encore).....	78
11.3.3. Les mathématiques et l'ensoleillement.....	79
11.3.4. Et d'autres encore.....	79
11.4. Et s'il s'agissait d'un nouvel Optimum Climatique ?.....	79
12. L'utopie du « Net Zero ».....	81
12.1. La capture et le stockage du CO ₂	81
12.1.1. La capture du CO ₂	81
12.1.2. Le stockage du CO ₂	82
12.1.3. Le transport du CO ₂	82
12.1.4. Bref.....	82
12.2. La transition vers les énergies renouvelables.....	82
12.3. Une électricité intermittente et non pilotable.....	82
12.4. Le stockage de l'électricité.....	83
12.4.1. Les batteries.....	83
12.4.2. Les STEP.....	83
12.4.3. L'utopie hydrogène (H ₂).....	84
12.5. Les installations de production de secours.....	86
12.6. Le remplacement d'une « pollution » fictive par une vraie.....	87
12.7. Y a-t-il la moindre chance d'y parvenir d'ici 2050 ?.....	87
13. Et la France dans tout ça ?.....	88
13.1. La position de la France dans le monde du CO ₂	88
13.2. La mainmise de l'écologisme sur le climat.....	89
13.2.1. La mainmise de l'Institut Pierre-Simon Laplace (IPSL) sur la science du climat et sur le GIEC.....	89
13.2.2. Le verrouillage de l'Académie des sciences.....	90
13.2.3. La mainmise de l'AFP sur l'information climatique.....	90
13.2.4. La mainmise de la télévision d'état sur l'information climatique.....	91
13.2.5. La mainmise de l'éducation nationale sur l'endoctrinement de nos enfants.....	92
13.2.6. La mainmise de l'écologisme sur le gouvernement.....	92
13.2.7. La mainmise de l'écologisme sur les journalistes.....	93
13.2.8. La mainmise de l'écologisme sur les entreprises.....	93
13.2.9. Bref.....	93
13.3. Comment a-t-on pu en arriver là ?.....	93
14. Conclusion.....	95
14.1. Résumons-nous.....	95
14.2. Revenons les pieds sur terre.....	95
14.3. Comment mettre fin à ce suicide économique ?.....	96
14.4. Cela risque de très mal se terminer.....	96
14.5. Une stratégie alternative pragmatique : l'adaptation.....	97
14.6. Epilogue.....	98

1 Introduction

80% de l'énergie mondiale est aujourd'hui produite à partir de combustibles fossiles, charbon, pétrole, et gaz, en générant du CO₂, qui passe aujourd'hui pour un polluant létal, alors que, comme on le verra, il est à l'origine de la vie sur Terre.

D'ici 2050, l'ONU a décidé qu'il faudra avoir remplacé ces sources d'énergie par d'autres qui ne génèrent pas de CO₂.



On ne sait pas trop comment on va faire, mais paradoxalement, on sait quand même ce que ça va coûter : il existe même un consensus assez large sur cette évaluation :

- Un nouveau rapport spécial du Groupe Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (IPCC/GIEC, dont on reparlera plus loin) prévoit qu'il faudra investir entre 1600 et 3800 milliards de dollars par an jusqu'en 2050 dans des "investissements liés à l'offre de systèmes énergétiques" pour avoir une chance de maintenir le réchauffement climatique futur en dessous de 1,5°C : Cela représente un coût compris **entre 51 200 et 122 000 milliards de dollars d'ici 2050**, rien que pour les investissements énergétiques.
- La Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique (CCNUCC) estime le coût du « Net Zero », c'est-à-dire la neutralité Carbone en 2050 à **125 000 Milliards de dollars** (ref. : <https://climatechampions.unfccc.int/whats-the-cost-of-net-zero-2/>).
- La Bank of America l'estime même à **130 000 milliards d'Euros** (ref. : https://www.fstech.co.uk/fst/Bank_Of_America_Net_Zero_Will_Require_5tn_Investment_Every_Year.php).
- Le GFANZ (Glasgow Financial Alliance for Net Zero) (<https://www.gfanzero.com/netzerofinancing>) a entrepris une démarche destinée à lever **125 000 Milliards de dollars** en rassemblant les principaux investisseurs du Monde pour parvenir à la neutralité carbone en 2050.
- Le cabinet Mc Kinsey évoque même lui, une somme de **275 000 milliards de dollars**.
- Le cabinet de conseil mondial Deloitte, quant à lui, fixe son estimation dans la moyenne à environ De 5 à 7 000 milliards de dollars par an jusqu'en 2050.
- John Kerry, envoyé spécial de Joe Biden pour le Climat évoque une somme de **4 500 Milliards par an** dans une interview publiée dans le Journal du Dimanche du 9 Avril 2023.
- Selon les données d'octobre 2019 provenant de la Banque mondiale , la planète devra consacrer des moyens considérables aux infrastructures dans les 15 prochaines années, autour de **US\$ 90 000 milliards**.
- « *Les investissements nécessaires au niveau mondial dans la transition énergétique vont représenter 4,2 % du PIB mondial d'ici 2050* », prévient Patrick Artus, chef économiste de Natixis, en citant des travaux récents comme le rapport « *Global energy transformation : a roadmap to 2050* » de l'Agence internationale des énergies renouvelables. Cela représente 4 240 milliards de dollars par an !
- Rien que pour la France, les besoins d'investissements publics et privés d'ici 2030 oscillent entre 22 milliards d'euros par an, selon les calculs de l'Institute for Climate Economics, et 100 milliards par an selon l'estimation de l'ADEME et du Commissariat général au développement durable. Le dernier rapport Pisani-Ferry du 22 Mai 2023 parle, lui, de **66 milliards par an, soit 1000 € par français et par an** (4 000 € par an pour une famille avec 2 enfants).

Il s'agit de sommes pharamineuses : jamais projet terrestre, ou national, n'a eu une telle ampleur ; jamais personne n'a évoqué qu'une telle somme puisse même exister.

Par comparaison, le PIB mondial annuel est de l'ordre de 100 000 milliards de dollars, celui de la France de 3 000 milliards d'Euros : le financement du Net Zero correspond donc à 1,3 fois le PIB mondial sur 30 ans, ou presque 5% du PIB mondial tous les ans, ou plus de 15 000 Euros par habitant de la planète ; à une époque où nous nous battons pour avoir un peu plus de 1% de croissance en France, on peut mesurer l'ampleur du défi.

Autre comparaison, la dette souveraine mondiale s'élève aujourd'hui à 66 000 milliards de dollars : elle serait ainsi triplée.

Car cet argent n'existe pas, ou, s'il existe, il est gelé dans des infrastructures non négociables ou même périmées : il va falloir l'emprunter ..., et à qui donc, sinon à nos enfants.

Et nous ne sommes plus dans l'utopie : en France, nous avons déjà commencé à le dépenser :

- En construisant des éoliennes (inutiles en France où le nucléaire, décarboné et bon marché, domine), qui déparent le paysage tout en fournissant une électricité chère, intermittente, et non pilotable,
- En rendant obligatoire l'isolation thermique des logements dits « passoires thermiques », à défaut de quoi leur location sera interdite (voire même leur vente ?),
- En subventionnant les voitures électriques 50% plus chères, qui nécessiteront en plus la construction d'un million de bornes de recharge rien qu'en métropole,
- En interdisant la prospection de nouvelles sources d'hydrocarbures et de gaz, ce qui a l'effet immédiatement constatable d'un renchérissement énorme de l'énergie.
- ...

... et le Président Emmanuel Macron s'est engagé, dans une vidéo publiée sur twitter le 28 Janvier 2023, à doubler le rythme des dépenses d'ici 2030, et dans une autre plus récente à y consacrer 40 milliards dès 2024.

Paradoxalement, personne ne semble même questionner la justification de ces dépenses : l'urgence climatique est devenue une religion à laquelle nous sommes tous tenus d'adhérer, car, paraît-il, du moins c'est Greta Thunberg, une écolière poussée sur le devant de la scène, qui l'affirme, « il faut sauver la planète ! ». Contester cette religion est devenu une sorte de blasphème, et il faut combattre tous ceux qui le font en les traitant de complotistes, négationnistes, voire d'hérétiques (ce qui confirme en passant qu'il s'agit bien d'une religion).

Et on voit bien que, non seulement nous allons devoir nous serrer la ceinture pour dégager les sommes en question, mais en plus, il va nous falloir nous soumettre à des privations de libertés, et à des obligations décidées par nos gouvernants pour nous guider dans le droit chemin : ils nous en donnent déjà un avant-goût.

Comment en est-on arrivé à un tel niveau de catastrophisme qui remet totalement en cause notre avenir sur cette Terre, et désespère notre jeunesse, beaucoup plus sûrement qu'une élévation de 2 °C en 2100 (tendance actuelle depuis 120 ans, et objectif des Accords de Paris) ? Comment peut-on croire qu'un gaz qui a créé la vie à des concentrations 20 fois plus importantes, pourrait maintenant la reprendre ?

Lorsque le suédois Svante Arrhenius (prix Nobel de chimie 1903) publia en 1896 un article intitulé « *De l'influence de l'acide carbonique dans l'air sur la température au sol* », on croyait encore que les ondes électro-magnétiques se propageaient dans un "Ether solide".

A l'époque, il estime qu'un doublement du taux de CO₂ causerait un réchauffement d'environ 5 °C, soit un peu plus que les prévisions de 2 à 4,5 °C faites par le GIEC plus de cent ans plus tard, en 2007, sur la base de cette même théorie, mais les spectres d'absorption de la vapeur d'eau et du dioxyde de carbone employés par Arrhenius étaient extrêmement erronés. Et pourtant, il faut noter qu'Arrhenius, lui, n'y voyait que des effets positifs, les périodes chaudes, comme l'Optimum Médiéval, ayant toujours été des périodes prospères, et le CO₂ ne pouvant qu'être bénéfique à l'agriculture, alors que nous n'y voyons, nous, que des effets négatifs, au point de le considérer comme un "polluant" : les temps changent.

Comment a-t-on pu passer d'une perspective aussi positive au catastrophisme actuel ? Ce catastrophisme est-il justifié, ou est-ce une fabrication de toutes pièces ? Et dans ce cas, à qui profite-t-il ?

Aucun responsable politique ne devrait pouvoir s'engager dans de telles folies sans s'être assuré, et réassuré, encore et encore, de leur justification, sur la base d'un débat objectif. Et pourtant ...

2 CO₂, température, et questionnement

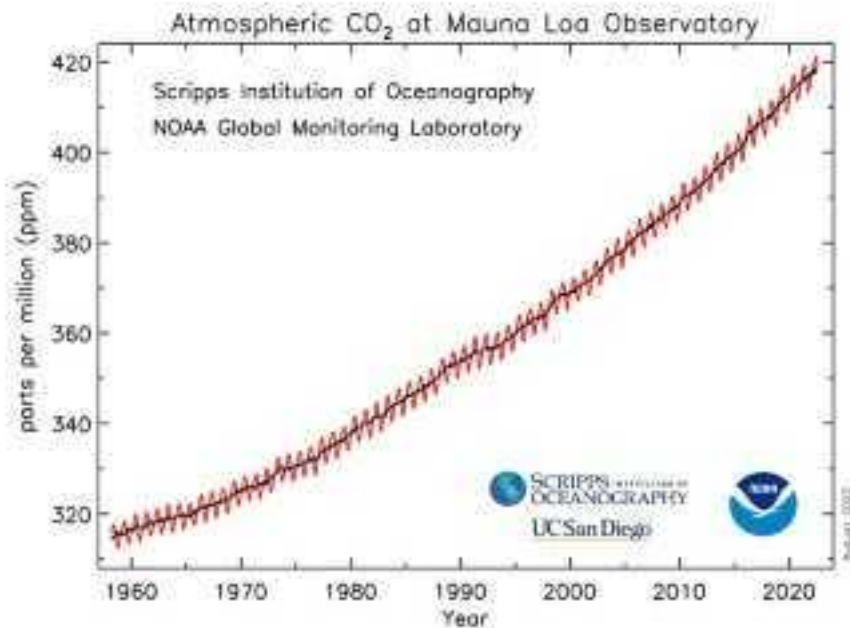
Rappelons les fondements de l'alarmisme climatique : il s'appuie sur deux constatations qu'on ne peut nier :

- La concentration de CO₂ dans l'atmosphère augmente depuis le début de l'ère industrielle ;
- La température de la basse atmosphère augmente également.

3 Le dioxyde de carbone ou CO₂

(ou plus communément « gaz carbonique »)

Effectivement, les observations officielles montrent que la concentration atmosphérique de CO₂ augmente : elle augmente actuellement de l'ordre de 2,5 ppm (parties par million) par an, soit, en quantité, environ la moitié de ce qui est rejeté par la combustion des combustibles fossiles.



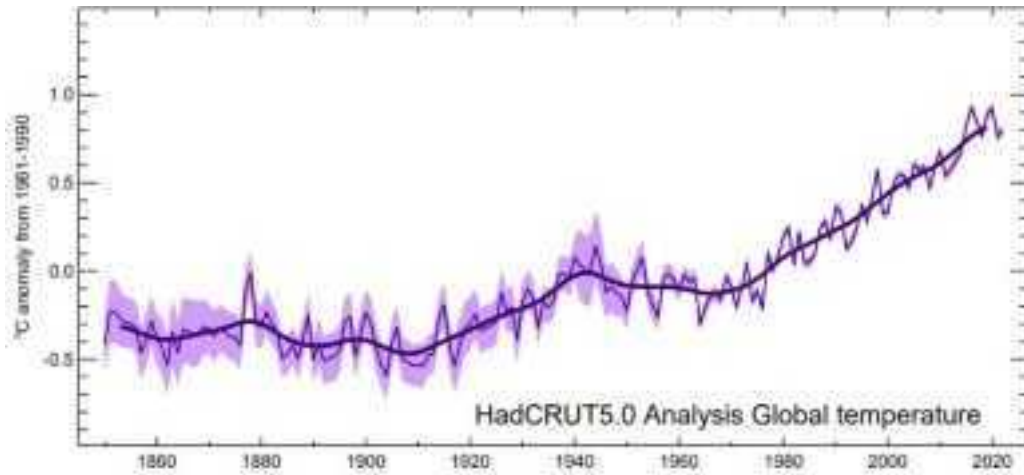
On peut considérer que l'autre moitié est absorbée par la « nature », essentiellement la végétation, qui, comme on le verra plus loin, en profite largement, mais aussi les océans.

Elle a globalement augmenté de l'ordre de 50% depuis le début de la révolution industrielle, passant de 280 à 420 ppm (parties par million), ce qui reste malgré tout très faible (il y en a par exemple 25 fois moins que d'Argon, qui est un gaz qualifié de « rare ») ; cette concentration continue d'augmenter, probablement en grande partie du fait du développement économique de la Chine et de l'Inde (dans la mesure où cette augmentation est bien due à l'homme, ce que nous ne discuterons pas ici).

Car il n'y a pas de développement économique possible sans énergie, et on ne fait pas fonctionner une aciérie ou des transports ferroviaires avec des éoliennes ou des panneaux solaires : l'énergie mondiale est à 80% d'origine fossile.

4 La température

Il ne fait non plus aucun doute que la température s'élève, depuis la fin du dernier Petit Age Glaciaire, vers 1850, qui correspond aussi au début de l'ère industrielle :



(Source : <https://www.metoffice.gov.uk/hadobs/hadcrut5/>)

Il est communément admis qu'elle a augmenté en moyenne de l'ordre de 1,2°C depuis le début du 20^{ème} siècle.

Mais la corrélation entre les deux est loin d'être parfaite ; en particulier, on constate une baisse de température entre 1940 et 1980, sans relation avec le CO₂, hiatus toujours inexpliqué, mais non contesté : le Hadley Center, qui publie ces courbes, est une référence considérée comme sérieuse.

5 Questionnement

Compte tenu des enjeux, il est donc légitime de se poser les questions suivantes :

- Y a-t-il réellement une relation physique de cause à effet entre l'augmentation de la concentration de CO₂ et l'augmentation de température actuelle ?
- Cette relation explique-t-elle la totalité de la corrélation ? Ou existe-t-il d'autres explications complémentaires ?
- Quelles en sont les conséquences ? Est-ce grave ?
- Ces conséquences justifient-elles de devoir se priver totalement des combustibles fossiles, et de nous engager dans une folle « transition énergétique » qui provoquera nécessairement un appauvrissement généralisé ?
- Autrement dit, cet alarmisme qui nous amène à de telles extrémités est-il justifié ou ne nous est-il pas imposé ? Et à quelles fins ?

C'est à ces questions que ce livre tente de répondre.

6 Le déclenchement de l'alarmisme

7 Trois évènements déclencheurs

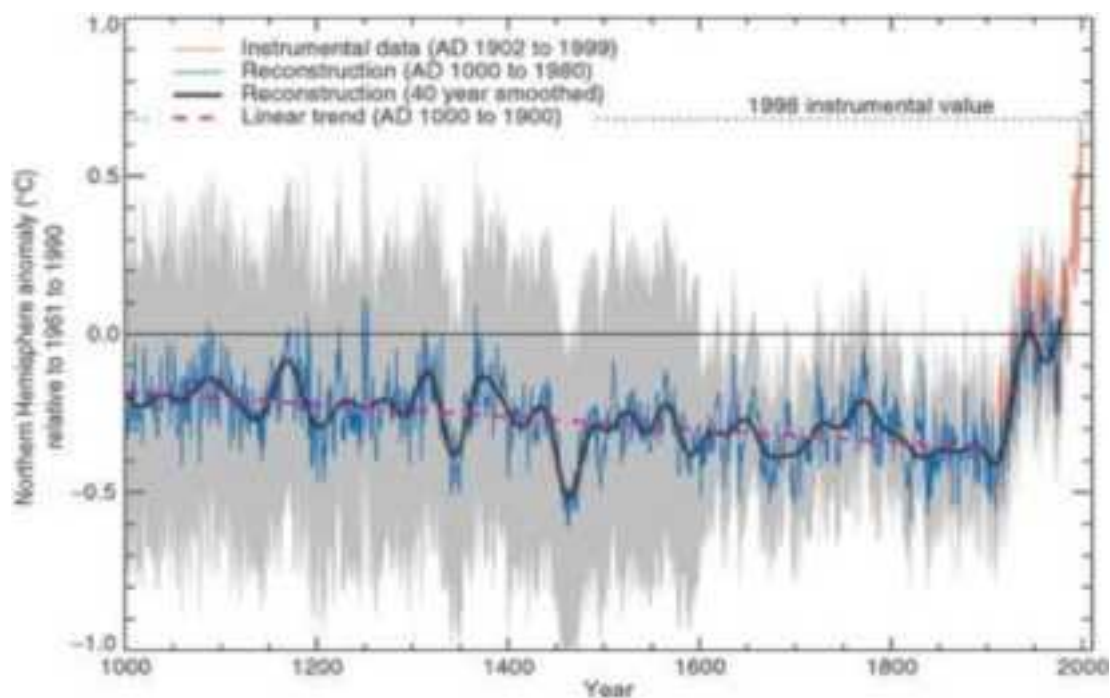
Rien n'est possible, en particulier dans les démocraties, sans la conviction du peuple ; et donc, pour le convaincre de la nécessité de combattre le CO₂, il fallait lui faire peur : comme le disait Sir Houghton, ancien Président du GIEC (2002) : "Si nous n'annonçons pas des catastrophes, personne ne nous écoutera !"

Il fallait en particulier lui montrer que :

1. La température s'élève de façon brutale et alarmante depuis le début de la révolution industrielle ;
2. Cette augmentation est due à la forte influence, sur la température, du CO₂ produit par les hommes ;
3. Et tout cela a des conséquences dramatiques.

... et c'est ce qui a été fait, ... mais nous démontrerons plus loin qu'il s'agit d'une manipulation.

8 La température augmente de façon brutale et alarmante



La démonstration en a été fournie par la **Courbe de Mann**, encore appelée « courbe en crosse de hockey », du fait de sa forme générale, courbe qui montre l'évolution de la température depuis 1000 ans :

Cette courbe paraît pour la première fois dans la revue à comité de lecture Nature en 1998, et apparaît 6 fois dans le Rapport du GIEC de 2001.

Elle comporte deux parties :

1. Une première partie, de 1000 à 1900, où il n'existait pas encore de réseau météorologique, et où Mann a eu recours à des « proxies », c'est-à-dire des indicateurs indirects de la température, en l'occurrence, essentiellement les cernes des arbres,
2. Une seconde partie, à partir de 1900, sur la base des statistiques de températures des stations de météo du monde entier.

Quelle démonstration pourrait être plus probante et plus alarmante : une température stable, voire même très légèrement décroissante, pendant 1000 ans, qui augmente brusquement de 1°C en un siècle, sans montrer la moindre tendance au ralentissement ?

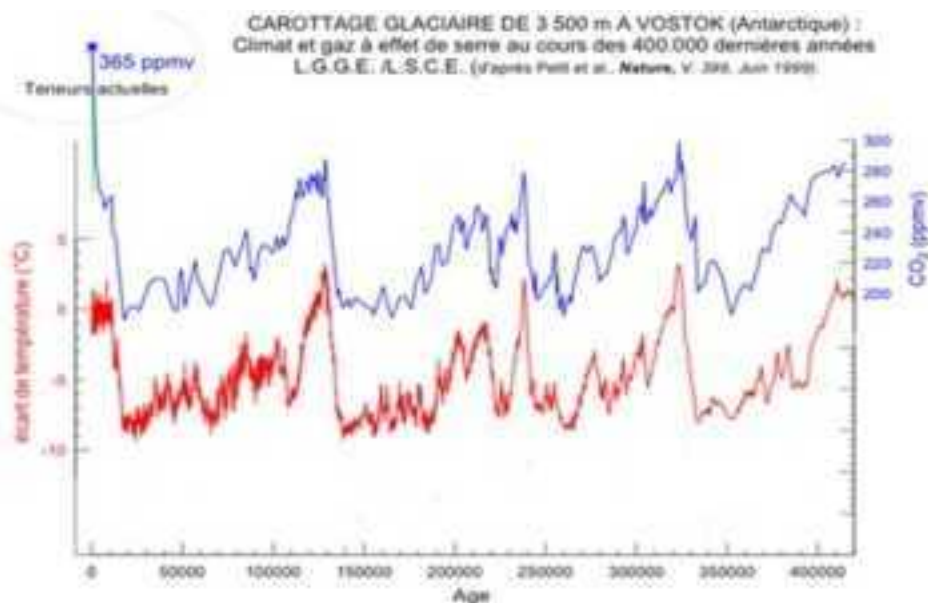
9 C'est à cause du CO₂ (sous-entendu humain)

C'est là qu'interviennent Claude Lorius et son élève **Jean Jouzel**, spécialistes des carottages glaciaires et de l'analyse isotopique des bulles d'air qu'ils contiennent : Jean Jouzel est par la suite devenu n°2 du GIEC (GIEC dont on reparlera plus loin).

Les carottages de glace de Vostok (en Antarctique) ont une profondeur de 3768 m, leur permettant de remonter dans le passé jusqu'à -400 000 ans ; l'analyse de ces carottages, qui contiennent des bulles d'air de l'époque, permet de connaître, avec beaucoup de précision, à chaque âge :

- la composition de l'atmosphère (et donc la concentration des différents gaz traces qu'elle contenait : CO₂, méthane, ...),
- la température qui y régnait à l'époque (en fonction de la composition isotopique de l'oxygène de ces bulles d'air).

... d'où les courbes depuis 400 000 ans (où l'échelle des temps est inversée : on raisonne en âge) :

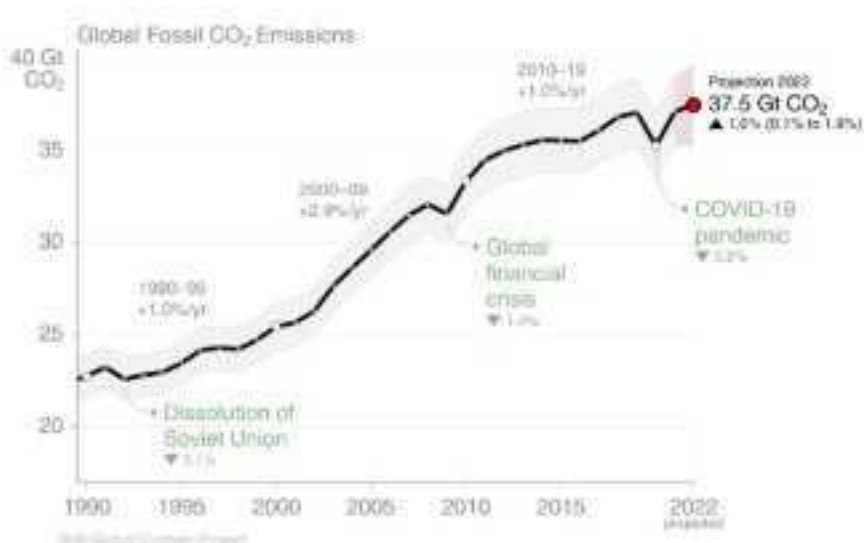


Ces courbes montrent effectivement une excellente corrélation entre les évolutions :

- d'une part de la concentration du CO₂, qui varie entre 200 et 300 ppm (échelle de droite), voire même 365 ppm à l'époque de la courbe (420 aujourd'hui),
- d'autre part de la température, qui varie de + ou - 5°C (échelle de gauche).

Ce graphe a été utilisé à de nombreuses reprises, soit par Jean Jouzel lui-même, soit par d'autres comme Al Gore (dont nous parlerons plus loin), pour prouver que la concentration de CO₂ pilote la température.

Or, il est un fait que l'homme envoie beaucoup de CO₂ dans l'atmosphère :



... surtout depuis 1990 avec le développement de la Chine et de l'Inde.

10 Les conséquences seront dramatiques

C'est là qu'intervient le film d'Al Gore : « An Inconvenient Truth » (« Une vérité qui dérange »).